Une Promenade à la foire.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.37
Type de document : image imprimée
Éditeur : Imagerie Delhalt (Nancy)
Imprimeur : Imagerie Delhalt
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1895 (vers)
Description : Planche de 20 images (54 x 54) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.
Mesures : hauteur : 376 mm ; largeur : 265 mm
Notes : Récit d'une promenade à la foire. Au dos publicité pour : "Au Printemps. Albert Fouquerière. Romorantin. Robes. Nouveautés. Confections."
Mots-clés : Images de Nancy
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2
ill. en coul.

IMAGERIE DELHALT
NANCY

UNE PROMENADE A LA FOIRE.

470

Ayant projeté depuis huit jours de se rendre à la foire dans la ville voisine, M. Bailleauvent et toute sa famille se préparent pour le dimanche suivant.

Le dimanche arrivé, tout le monde part à pied; pour ne pas détériorer leurs habits, tous ont pris leurs précautions; Mr a mis son mouchoir sur son chapeau.

Madame et Mesdemoiselles Bailleauvent portent d'une main leurs beaux bonnets dans du papier, de l'autre main leurs souliers neufs.

En outre, chacun est muni d'un panier à ventre large, destiné à renfermer au départ les provisions de bouche, et au retour les emplettes faites à la foire.

Arrivés après trois bonnes heures de marche aux portes de la ville, tous les Bailleauvent s'installent sur le revers d'un fossé de la route et le transforment en un cabinet de toilette.

On change les vieux souliers qui ont servi à faire la route contre les souliers neufs, les bonnets à rubans remplacent les cornettes; Mr ôte son mouchoir de dessus son chapeau.

Et le tout, souliers, cornettes, mouchoir, etc, disparaît au fond des fameux paniers, d'où l'on tire ensuite les brosses pour enlever la poussière, et enfin un bon gros croûton de pain et du fromage.

M. Bailleauvent tire son couteau et procède au partage à la grande satisfaction de tous, chacun trouvant qu'après avoir marché trois heures, on a l'estomac légèrement creux.

Toute la famille bien restaurée, on se décide enfin à entrer en ville et on se dirige immédiatement sur le champ de foire où chacun espère s'amuser énormément.

L'attention des Bailleauvent est attirée de suite par une jolie musique composée d'un orgue de barbarie, d'un cor de chasse, d'une grosse caisse et d'une cloche.

Ne pouvant résister au charme de cette mélodie, ils se dirigent du côté de la voiture où des saltimbanques faisaient ce joli concert.

Cette voiture appartenait à un charlatan. — Mesdames et Messieurs, disait-il, profitez de l'occasion; je viens vous offrir une eau merveilleuse, extraite d'une plante rare qui pousse au Congo.

Avec cette eau, vous blanchissez votre teint; mise sur vos bottes, elle leur donne l'aspect du vernis; rien qu'en la passant sur vos casseroles, elles deviennent luisantes et elle guérit le mal de dents;

Son usage est universel : elle rend la vue aux sourds, fait marcher les manchots, fait entendre les boiteux, redresse les bossus et surtout sert à faire crever les enfants qui ont des vers.

Avec une bouteille de mon élixir, jamais le feu ne prendra chez vous, vos poules feront des œufs et vos vaches engraisseront, surtout si vous leur donnez beaucoup à manger.

Elle fait vivre si longtemps ceux qui ne meurent pas jeunes que, moi qui vous parle, j'ai élevé au biberon un corbeau qui est mort de vieillesse un jour qu'un chat l'a étranglé.

Et tout cela... pour combien?.. pour la modique somme de 10 centimes 2 sous!.. Demandez, faites-vous servir — M. Bailleauvent ne peut résister au désir de toute sa famille, il achète du coup 10 bouteilles.

Mais, en écoutant le charlatan, chacun d'eux trouvant son panier trop lourd, l'avait posé à terre, et une bande de petits filous avait enlevé tous les paniers avec leur contenu.

Si bien que M. Bailleauvent, qui avait mis sa bourse dans le sien, dut renoncer aux 10 bouteilles qu'il ne pouvait payer, et, sans argent, sans pain et sans paniers,

Toute la famille désappointée retourna au village, où ils arrivèrent furieux contre tous leurs voisins qui leur demandaient s'ils s'étaient bien amusés et qui voulaient voir leurs emplettes.

Déposé.